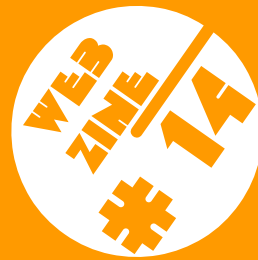


TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

FÉVRIER 2021

DISQUE



Space Galvachers -
Sounds of Brelok

CHRONIQUE



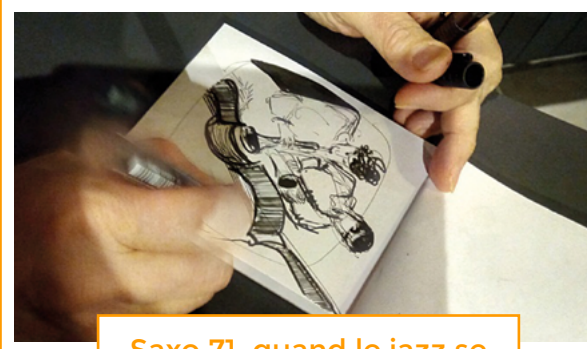
La Colonie... comme un air
de Louisiane à Onans

ZOOM SUR...



Robinson Khoury,
nouvel as de la coulisse

CHRONIQUE



Saxo 71, quand le jazz se
laisse crobarder

BRÈVES

Découvrez le duo Lefebvre/Orti en vidéo
The Bridge à Dijon et bientôt sur vos écrans
Votre avis sur *Tempo* nous intéresse !

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilletté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau

Rédacteurs : Pascal Anquetil, Nils Bruder, Hoël Germain, Florian Jannot-Caeilletté, Morgane Macé

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le [centre régional du jazz en bourgogne franche comté](#)

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

VOTRE AVIS SUR TEMPO NOUS INTÉRESSE !

Après un an d'existence en tant que webzine, l'équipe de *Tempo* souhaite recueillir votre avis cette publication afin de la faire évoluer vers une version qui vous corresponde au mieux. Elle propose des questionnements à la fois sur la forme que le contenu.

Merci d'y consacrer quelques minutes.

Pour répondre au questionnaire :
<https://forms.gle/Rwvv5Ff7h3WDaKm97>

THE BRIDGE À HUIT CLOS À DIJON, BIENTÔT SUR VOS ÉCRANS

JayVe Montgomery, Didier Petit et Edward Perraud était au Consortium de Dijon (21) fin janvier pour un concert à huit clos. Une rencontre filmée qui sera retransmis prochainement sur Radio Dijon Campus et PointBreak.

Plus d'infos :
<https://www.facebook.com/acrossthebridges>

En savoir + sur le groupe :
www.acrossthebridges.org

LE DUO LEFEBVRE/ORTI EN VIDÉO

Histoire de patienter le temps de la sortie de leur disque, qui a été par ailleurs enregistré en janvier dans le cadre de la résidence à La fraternelle (39), Jérôme Lefebvre et Guillaume Orti vous présente en détail leur projet musical. Vidéo ci-dessous :

En savoir + sur le groupe :
www.uninstantalautre.com
www.jeromelefebvre.net

ANNONCER UN ÉVÉNEMENT DANS TEMPO ?

N'hésitez pas à nous transmettre dès aujourd'hui les informations pratiques liées à vos concerts, initiatives, actions culturelles ou bien résidences jazz, musiques improvisées et blues en Bourgogne-Franche-Comté par mail à l'adresse tempo@crjbfc.org.

Vous pouvez également annoncer gratuitement vos événements en ligne sur le site internet du CRJ.



© Jazz River Trio le 04/05/19 au Jazz Club d'Onans

LA COLONIE... COMME UN AIR DE LOUISIANE À ONANS

Nils Bruder

La Colonie, c'est un petit bout de La Nouvelle-Orléans, niché à Onans (25), un village à 20 km de Montbéliard. Né du rêve un peu fou du trompettiste Jean-Paul Tomas (décédé en 2018) et de son épouse Agnès, ce jazz-club atypique a fêté ses 10 ans, en octobre dernier. Un anniversaire dans un contexte particulier, Covid oblige.

« Avec Jean-Paul, nous voulions créer un endroit dédié au jazz New Orleans, explique Agnès Tomas. Peu à peu, la programmation s'est étendue aux jazz moderne, manouche et latino. Nous avons, par exemple, reçu Mito Loeffler, Fred Dupin, Raymond Valli ou Jan Vanek. Parmi les souvenirs marquants des 10 années écoulées, il y a Marc Laferrière qui a fêté ses 80 ans sur notre scène. »

Tout ce joli monde est généralement surpris, en découvrant une salle de 120 places dans un village de 350 habitants. Entre les années 1950 et 1970, le bâtiment était un centre de vacances. Ajouté à cela l'amour des Tomas pour la musique venue de Louisiane et le nom de leur club était trouvé.

Avec près d'une date tous les mois, le lieu a su attirer un public fidèle, faisant partie intégrante du club. *« Après le décès de Jean-Paul, j'ai pleinement repris les rênes avec l'aide de ma famille et des adhérents de La Colonie, qui est un club associatif, explique Agnès. L'aventure a continué, mais avec le contexte sanitaire actuel, nous sommes inquiets : les dates s'annulent, les unes après les autres. En 2021, j'avais notamment prévu de programmer pas mal de filles, comme Laura Louiss, Pascale Frosard ou Marie Estrada... »* Vivement que les concerts reprennent, histoire de se souvenir que le jazz est né au milieu de nulle part, dans une vieille Colonie française...

Plus d'infos : <https://www.onans.fr/activites/jazz-club-jean-paul-tomas>

DISQUE



SPACE GALVACHERS – SOUNDS OF BRELOK Hoël Germain

Fardé de son air sautillant, le morceau *Sounds of Brelok* laisse à peine le temps de s'extasier sur sa fatrasie que menace déjà la sortie de piste menée par un violon dingue. On se surprendra peut-être à (mal) siffloter les premières notes de sa mélodie à leur retour exténué et abruptement terminal. Ça commence fort.

Space Galvachers, ou l'accolade de l'aventure spatiale et du bouvier morvandiau spécialisé dans le débardage de grumes jusqu'au milieu du siècle passé, laisse a priori augurer de joyeux paradoxes. A priori car les Galvachers, exilés industriels louant par saison la maîtrise de leurs puissants animaux étaient de fait gens de routes et chemins, vecteurs culturels avec divers ailleurs, et peut-être rentraient-ils au bercail avec les yeux de ceux qui ont vu, de loin, la beauté de leur maison, comme l'astronaute celle du vaisseau terre.

Space Galvachers version trio, constituée de Clément Janinet aux violons, Clément Petit au violoncelle et Benjamin Flament aux baguettes de sa batterie métalophone maison, est le noyau commun à de multiples projets et collaborations ouvertes aux quatre vents. Ceci explique-t-il cela ? L'album *Sounds of Brelok* porte une concentration, une densité difficilement contenue en douze morceaux courts, débordants d'idées.

On peut supposer que l'intitulé fait programme : vraies recherches sonores, fausses imitations. La breloque est aussi cet objet dont la valeur se définit uniquement dans l'échange, l'annoncer c'est s'offrir le pas de côté, la possibilité du clinquant et de l'humour désarmant. En contrepoint, libre à tout auditoire d'en faire la B.O. de son cinéma intérieur sans trop s'appesantir de références.

La tenue chamarrée de space touriste enfilée, poursuivons avec *Cosmic Safari*, carte postale enjouée dont les brusqueries laissent supposer que quelque chose cloche hors-champ. Assez minimale, elle donne à entendre l'ossature du son des breloques, l'intrication du jeu des cordes en pizzicato bruts ou traités et d'un one-man-orchestre-de-percussions. A l'inverse *Rat Soleil* ménage une introduction à la cour qui n'économise pas ses effets de cordes frottées et cymbales monumentales, avant que l'apparat ne se dissolve dans la danse, insufflée de violoncelle chantant. De ton ou de tout, *Sounds of Brelok* n'est pas avare en ruptures, l'irruption faisant parfois office de respiration. Ainsi les méditations soyeuses de *Scuti Sun Burn* ne manquent pas de virer à la fièvre, état qui semble aussi innover les dérèglements bruitistes de *Lex Gundobada* ou les cahots rythmiques de *Foire à Westerlund*. Tandis que l'angoisse gagne petit à petit *Balastral*, *Quadrille aux étoiles* laisse intacte l'émerveillement du voyageur intergalactique.

Quelques décennies séparent à peine la fin de la galvache et les débuts du programme Apollo. Ici coexistent astronautes et galvachers, dans cette abondance de contrastes, de pistes brouillées et de bricolages féconds, dont on se plaît à imaginer qu'ils eussent offerts autant d'occasions de réinventer chaque morceau dans l'instant, sur une scène.

Écouter l'album :

<https://spacegalvachers.bandcamp.com/album/space-galvachers-sounds-of-brellok>

<https://youtu.be/GBTpBj9Uslo>



© Patrick Martineau

ROBINSON KHOURY, NOUVEL AS DE LA COULISSE

Pascal Anquetil

Robinson Khoury (trombone), Mark Priore (piano), Etienne Renard (contre-basse), Elie Martin-Charrière (batterie), Manu Codjia (guitare)

A seulement 25 ans, Robinson Khoury est un jeune homme pressé, aussi doué qu'occupé. Primé en 2014 (il n'avait pas 20 ans !) comme meilleur instrumentiste au concours national de jazz de La Défense, déjà co-leader de projets collectifs très réussis tels Uptake, Sarab et Octotrip, sideman très demandé (Le Sacre du Tympan, Ibrahim Maalouf, Natacha Atlas, Marcus Miller, etc.), engagé récemment comme soliste au sein du prestigieux ensemble hollandais Metropole Orkest, le tromboniste viennois (Isère) est aussi à la tête d'un quintet sous son seul nom, composé de Mark Priore (piano), Etienne Renard (contrebasse), Elie Martin-Charrière (batterie) et Manu Codjia (guitare). Juste avant le premier confinement, le 19 février 2020, lors d'un concert de présentation au New Morning, un premier disque est sorti. Son titre ? "Frame of Mind", soit "Etat d'esprit" en français. Dans cet album salué par une critique unanime (CHOC Jazz Magazine, etc.), la musique y circule librement avec une belle énergie créatrice en invitant l'auditeur à voyager au fil des plages dans des univers variés et colorés, tantôt jazz, blues et même orientaux. Ce quintet où brillent deux bourguignons (Elie Martin-Charrière et Etienne Renard) bénéficie cette année du dispositif "Soutien aux concerts du CRJBFC".

Que pensez-vous de cet avis émis par Xavier Prévost concernant "Frame of Mind" : « Ce premier disque est tout à la fois une carte de visite, une signature, et un manifeste artistique » ?

Il a raison. On a toujours du mal à concevoir un premier disque. C'est forcément un

melting pot de styles et d'influences (blues, hard bop, jazz moderne tendance Freddie Hubbard, etc.) qui annoncent les voies que je désire explorer dans l'avenir. J'espère que ce disque manifeste au mieux ma personnalité musicale à travers mon jeu de trombone et mes compositions. A l'exception

d'« Ask me Now » de Monk, j'ai en effet composé tous les titres de l'album dans lequel j'ai eu l'envie d'associer des amis musiciens qui ont marqué mon parcours de jeunesse. Comme Thibaud Savy, pianiste avec lequel j'ai beaucoup joué quand j'étais adolescent à Vienne. Et bien sûr mes deux parents, essentiels tout au long de mon épanouissement de musicien : Philippe Khoury, pianiste et coordinateur du département de jazz au Conservatoire de Vienne et Frédérique Brun, chanteuse et enseignante dans la même ville. J'en suis très heureux : ce disque est une production familiale puisque mon père y a joué le rôle d'ingénieur du son et ma mère, outre sa participation avec ses « ambiances voix », a géré toute l'intendance, à savoir l'accueil et l'hébergement de tous les musiciens.

Mon quintet de base est composé de trois amis du même âge que moi et avec qui j'ai développé une complicité musicale très stimulante. A savoir, Mark Priore, Etienne Renard et Elie Martin-Charrière. J'ai aussi souhaité associer à mon groupe un musicien original et riche d'une grande expérience personnelle. Je suis un grand fan de Manu Codjia guitariste dont j'aime le jeu rock blues, condensé de nombreuses influences magnifiquement digérées. Je trouve que l'alliage sonore trombone/guitare fonctionne ici à merveille. Un nouveau musicien devrait prochainement participer, en tant qu'invité, au groupe : le vibraphoniste Simon Moullier qui vit actuellement à New York. Vu son immense talent, il poussera à coup sûr la formation vers le haut et fera partie du prochain album dont j'ai déjà écrit presque toutes les nouvelles compositions...

Quel rapport entretenez-vous avec cet instrument si difficile qu'est le trombone ?

A vrai dire, à part mon modèle Jay Jay Johnson, dont j'admire le jeu si fluide, je dois confesser que j'ai très peu écouté de

trombonistes. J'ai toujours essayé de ne pas penser cet instrument seulement comme un...trombone. Afin de ne pas reproduire un jeu trop standard et formaté. Sans jamais être dans la maîtrise totale de mon trombone, j'aime toujours jouer à la limite de mes possibilités techniques. Nourri d'un fort bagage classique que j'ai acquis jusqu'à la fin de mes années CNSM afin de rester dans le cadre, ne pas dérapier et partir en vrille, je suis « virtuose » dans le sens où je tente de jouer des choses que je ne sais pas encore faire. Au fur et à mesure, à force de faire et refaire, répéter et insister, cela finit toujours par « passer », ce qui me permet d'autres chemins et horizons. Plus le temps passe et plus j'ai envie de m'éloigner du côté "beau et joli trombone" pour d'explorer de nouvelles facettes expressives, voire expressionnistes de l'instrument à coulisse. Outre le trombone, j'avoue que j'aime aussi beaucoup la joyeuse confrérie des trombonistes. Une vraie fraternité nous unit. Sans doute parce que ne sommes pas nombreux et qu'il y a donc du travail pour tous. Du coup nul esprit de rivalité ne vient polluer notre entente. Ceci explique qu'il règne toujours une bonne ambiance dans une section de trombones au sein d'un big band. On se doit de bien jouer tous ensemble parce que c'est nous qui faisons sonner tout l'orchestre du fait que nous avons la position du medium dans le piano. Dans un grand orchestre, on est au cœur de l'harmonie.

Frame Of Mind bénéficie du dispositif
Soutien aux concerts du CRJ en 2021.

Plus d'infos :
www.crjbfc.org/groupe-soutenus

A écouter :
<https://youtu.be/hg3y2ZviCGY>





© DR

SAXO 71, QUAND LE JAZZ SE LAISSE CROBARDER

Morgane Macé

Depuis son ouverture en novembre 2019, le bar restaurant le Saxo 71 à Chalon-sur-Saône tenu par Katerina Martinek, propose des sessions live de jazz. L'artiste plasticienne Pascale Brice en a profité pour croquer les musiciens. Retour sur son exposition reportée par deux fois.

Saisir le « vivant »

Enseignante d'arts plastiques pendant 25 ans, devenue art thérapeute, Pascale est une habituée du bistrot : « *Je connaissais bien Katerina car on partage le même atelier de musique à Tournus, elle au saxo et moi au violoncelle. J'ai beaucoup fréquenté son restaurant puis m'est venue l'envie de dessiner les musiciens sur le vif. J'aime saisir ce qu'il y a de vivant dans la musique.* »

Des dessins crayonnés qu'elle a réalisés à l'encre de chine et sur des fonds bleus préparés à l'avance. Le bleu, couleur de prédilection de l'artiste, est aussi un clin d'œil à la Blue note. Ses dessins sont à vendre au profit de l'association les Ateliers d'Outre-Ciel dont elle est membre.

Une exposition reportée

L'exposition qui aurait dû avoir lieu en mai 2020 fut reportée une première fois en octobre dernier, puis une seconde fois en ce début d'année. Katerina assure que les dessins seront accrochés dès la réouverture : « *On est bloqués pour l'instant, mais je prévois de reprogrammer l'exposition ainsi que les artistes initialement prévus comme SH Group ou encore Peter S. Cecil Trio* ».

Une scène ouverte

Tous les jeudis pendant un an, des formations jazz en trio ont joué dans ce lieu intime à la capacité d'accueil d'environ 20 personnes, où l'on savoure des plats faits maison : « *Je donnais un thème comme le swing, la bossa ou le funk, et les musiciens pouvaient venir faire un bœuf* ».